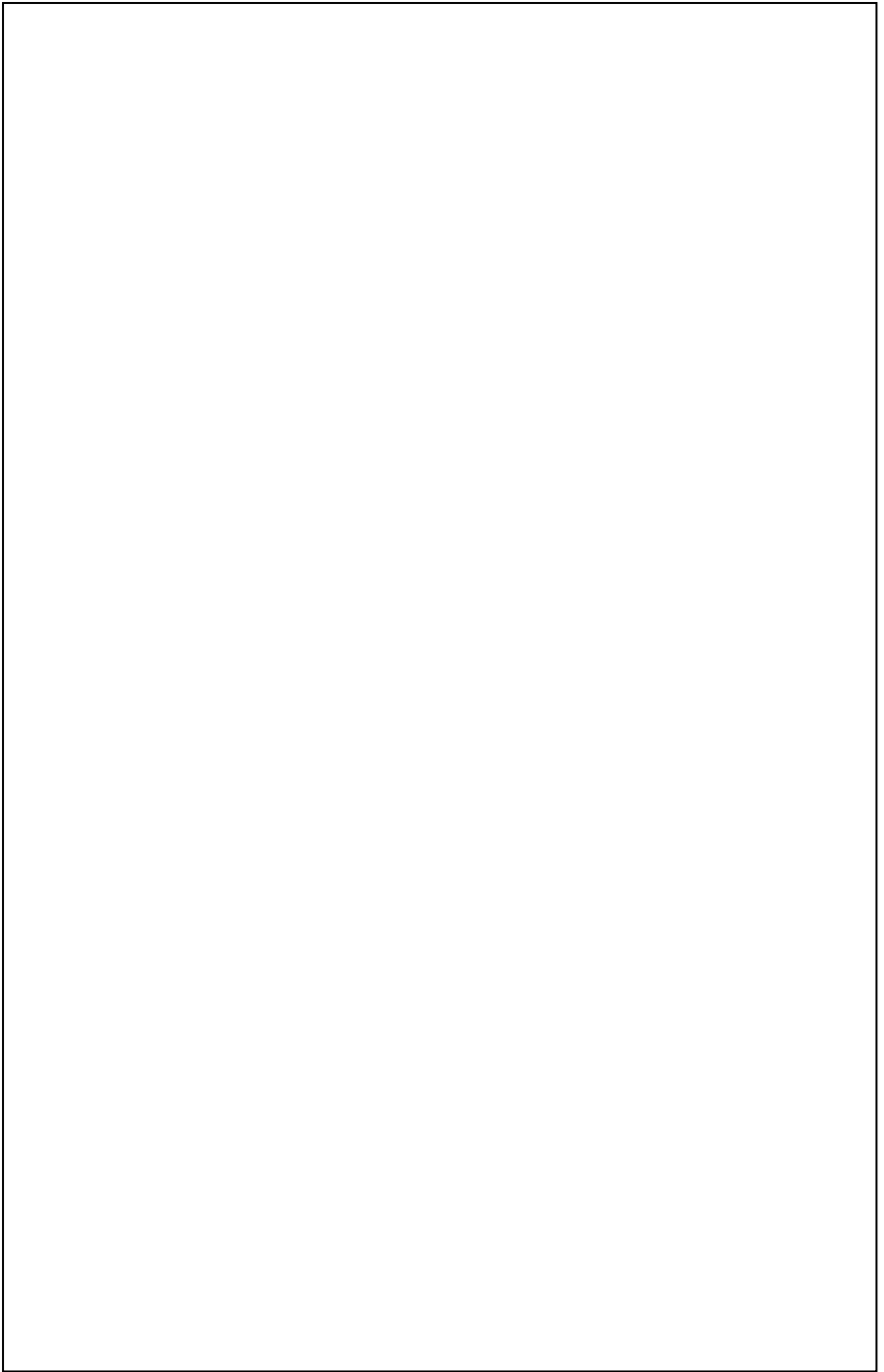




- Préface -

Voilà déjà un titre qui devrait attirer l'attention de plusieurs, au début de ce troisième millénaire, car l'homme a toujours été avide de savoir, mais aujourd'hui nombreux sont ceux et celles qui cherchent des réponses vraies et crédibles sur le sens de la vie. La technologie et l'audiovisuel sont capables de nous extasier, mais les hôpitaux et les centres psychiatriques se remplissent.

Le Pasteur Walter Zanzen que je côtoie depuis le début de son ministère à l'EER de Genève et dont j'ai le témoignage d'une réelle consécration au Seigneur, a préparé cette brochure à la lumière de l'Esprit Saint et nous invite à répondre et, en même temps, à être la réponse de ce "*monde en recherche*".

J'ai été interpellé par cet ouvrage simple et pratique et me suis rendu compte, plus que jamais, que, en pratiquant l'une ou l'autre des cinq caractéristiques spirituelles décrites ici, on est vite repéré et, souvent, approché par ceux qui nous entourent. Jésus n'a-t-Il pas dit en Mat.5:14 "Vous êtes la lumière du monde" ?

Je vous invite à lire et aussi à offrir ce traité et, pourquoi pas, à appliquer au moins une seule de ces qualités. Vous remarquerez assez vite de quelle manière votre vie commencera à briller dans ce monde plein de ténèbres.

Toni Francano

Genève, décembre 2008

INTRODUCTION

Dans les pages qui suivent, je vous propose les notes des cinq prédications données aux mois de septembre et octobre 2008 à l'Eglise Évangélique de Réveil de Genève. Ce n'est qu'un canevas, invitant le lecteur à réfléchir sur le sens et la portée de son témoignage chrétien dans le monde qui est le nôtre, un monde en pleine mutation. Pourtant les « anciens chemins » de la Bible sont plus que jamais actuels, ils demeurent un repère pour les voyageurs que nous sommes. A l'aide et au-travers de ces notes, je vous encourage de tout cœur à persévérer dans la lecture et l'étude personnelles des Ecritures, la Parole de Dieu ! Rien ne remplacera jamais cet exercice indispensable. Il s'agit de recevoir le précieux Pain de Vie afin d'entendre Dieu nous parler, puis de nous mettre en route et progresser dans le plan qu'il a pour chacun de nous. Bonne lecture !

Walter Zanzen

I. Un monde en manque de douceur

1.1 - Un monde en recherche

De tout temps les hommes se sont posé les questions existentielles au sujet du sens de leur vie : d'où venons-nous, vers quoi allons-nous, où va notre monde ...

Le monde occidental est en recherche, réalisant que le matérialisme ne comble pas et surtout ne sécurise plus ! L'abondance matérielle, le confort et la consommation ont leurs limites. La quête spirituelle existe bel et bien mais elle est comme étouffée ou noyée dans une fuite en avant, ou alors on trouve une ouverture étonnante à des spiritualités en vogue, importées, qui semblent attrayantes dans un premier temps, mais qui laissent l'âme dans le vide et le cœur insatisfait. Il suffit d'un temps d'arrêt – parfois imposé - pour que les questions lancinantes surgissent à nouveau : « *Quel est le sens de tout cela ? Que sera demain ?* »

Le monde en perte de repères est comme pris en otage dans des enjeux et des forces qui le dépassent de loin. Il semble échapper à tout contrôle et sombrer peu à peu dans le déséquilibre et la violence qui menacent notre avenir et celui de nos enfants. On peut se demander : *quel héritage auront-ils ?*

Par ailleurs, tant de nos contemporains n'ont pas encore été mis en contact avec le beau message de l'évangile, ils n'ont jamais vu, reçu ou entendu un témoignage chrétien crédible et frappant leur permettant de se situer et de se décider. La Bible parle de cette attente :

- Rom 8.19 *Aussi la création attend-elle avec un **ardent désir** la révélation des fils de Dieu.*

Oui, il y a une attente envers les chrétiens ! On n'exprimera pas forcément sa demande sous cette forme : « *nous voulons que vous nous annonciez la Bonne Nouvelle de Jésus* », mais l'attente d'un

témoignage accompagné d'action(s) ainsi que d'un style de vie digne de l'évangile est réelle chez nos contemporains !

Chaque chrétien a l'occasion d'apporter une réponse positive aux questionnements, aux craintes, aux angoisses, à la confusion qui règnent de nos jours. D'autres textes rappellent que l'attente et la soif spirituelles sont suscitées par Dieu :

- Amos 8.11 *Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la **faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel.***

1.2 - DANS le monde sans être DU monde !

Jésus dit que nous sommes *DANS* le monde sans être *DU* monde (Jean 17.11 et 14). Il nous prévient : *ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait* (1 Jean 3.13); vous aurez *des tribulations dans le monde* (Jean 16.33), puis Il encourage directement par ces mots : « *mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* ». 1 Jean 5.4 rappelle que *tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.*

La position du chrétien par rapport à une mentalité « antichrétienne » souvent rencontrée doit être claire : *N'aimez pas le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui* (1 Jean 2.15). L'influence du monde n'est pas à sous-estimer et la lutte est constante pour garder ses priorités, garder son cœur pur, se protéger des nombreuses convoitises et attraites trompeurs. Oui, tant de choses cherchent à voler, à dévorer notre temps précieux et nous éloigner de l'essentiel.

Et pourtant ! Dieu aime ce monde-là ! Jean 3.16, verset si connu, le dit bien : ***Dieu a tant aimé le monde*** ... Il a aimé et aime toujours tous les citoyens du monde. Par amour pour le monde, Jésus n'a pas hésité à descendre de son trône de gloire pour sacrifier sa vie sur la croix. De même, il est demandé au disciple de Christ d'aimer sans distinction chaque citoyen de ce vaste monde!

Si le chrétien vit selon ce que Dieu attend de lui, il fera une différence, il sera une lumière et une réponse au monde qui se pose des questions et son témoignage portera du fruit.

Les premiers chrétiens impressionnèrent jusqu'à l'empereur romain par leur témoignage de vie. Dans son livre : « la vie quotidienne des premiers chrétiens », A Hamman dit :

Ce qui frappe le païen, c'est de rencontrer des hommes qui s'aiment, qui vivent l'unité, l'entraide, le partage, de trouver une société qui établit une péréquation des biens entre riches et pauvres, dans une fraternité authentique. L'empereur Julien doit reconnaître, deux siècles plus tard, que le secret du christianisme tient « à son humanité envers les étrangers », bref, à la qualité de sa charité. Les païens du II^e siècle portent le même témoignage : Voyez, disent-ils, comme ils s'aiment les uns et les autres » - p 153

1.3 - Quel héritage précieux !

Le plus grand et le plus beau trésor que la terre ait jamais porté est Christ. Depuis son ascension au ciel, la terre a été privée de ce trésor mais 10 jours après, à la Pentecôte, la venue du Saint Esprit a tout arrangé. L'Esprit donné du Père et répandu sur les chrétiens qui l'accueillent leur permet de recevoir un trésor inestimable : *Christ en vous, l'espérance de la gloire* (Col 1.27). Nous devenons ainsi *l'habitation de Dieu en Esprit* (Eph 2.22), *l'amour de Dieu est déversé dans nos cœurs* (Rom 5.5). Jésus vient déposer en nous sa richesse et son héritage :

- **Nous avons reçu les plus grandes et les plus précieuses promesses** (2 Pi 1.4)
- Vous **avez tout pleinement** en lui (Col 2.10)
- Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, comment ne nous **donnera-t-il pas toutes choses avec lui** ? (Rom 8.32)
- Nous avons **tous reçu de sa plénitude et grâce sur grâce** (Jean 1.16)

Certainement les fils de Dieu (qui sont les enfants rachetés du Seigneur), par la Vie reçue, peuvent refléter le **caractère de Christ**. Ils peuvent apporter quelque chose de Christ au point que l'on dira peut-être : « ta foi m'intrigue, peux-tu me donner ton secret - j'ai vu et observé en toi une qualité que je ne trouve pas ailleurs – ta pureté, ta joie, ta paix, ta douceur m'intriguent (ou m'attirent), tu inspires confiance, ta capacité de pardonner et de supporter l'épreuve m'épate et me confond - tu as quelque chose qui me fascine - au

contact avec toi je me sens rassuré ou apaisé - j'aimerais en savoir plus... »

Voilà le genre de remarques qu'entend le chrétien qui ne garde pas « son drapeau dans la poche ».

1.4 - Une béatitude fascinante !

Le caractère du disciple de Christ est magistralement décrit dans le sermon sur la montagne (Matthieu 5-6-7)

Dans ce texte on découvre les béatitudes prononcées par Jésus – attardons-nous sur la troisième. Pourquoi s'y arrêter ? C'est qu'elle contient une promesse extraordinaire en rapport avec la terre et le monde :

- Mat 5.5 *Heureux les humbles de cœur, car ils hériteront la terre !*

Autres traductions : *Heureux ceux qui sont doux, les débonnaires (= indulgents et pacifiques).*

Les béatitudes sont données selon un certain ordre. Pour vivre selon l'attitude et le comportement qui caractérisent les fils de Dieu (être humble de cœur) il faut entendre la première béatitude : « *heureux les pauvres en esprit* ».

Cela veut dire que j'ai tout d'abord besoin de réaliser *ma pauvreté devant Dieu*, j'ai besoin de me laisser convaincre ... de péché. Face à l'amour immérité de Dieu, face à sa grâce et sa bonté, face à la croix, mon orgueil se brise ! Je ne peux qu'être convaincu et touché !

Écoutons ensuite la deuxième : « *heureux ceux qui pleurent* » ! La reconnaissance de mon péché et le regret sincère de celui-ci conduit à l'étape suivante qui est la repentance - avec des larmes de repentance - car je réalise ma misère, ma nature pécheresse, ma souillure ... je reçois alors la consolation selon la promesse de Matthieu 5.4.

Si les deux premières béatitudes sont le début de quelque chose de nouveau, la troisième béatitude me met face à ma relation avec autrui. En effet, une des conséquences de la repentance est que

mon cœur devient « plus doux », je trouve une nouvelle sensibilité. Je découvre une nouvelle compréhension de la grâce et j'apprends alors à faire grâce aux autres, puisque j'ai compris que Dieu m'a fait grâce !

La **douceur** peut avoir deux sens :

- 1) accepter la volonté de Dieu comme étant un bienfait, et ceci sans contestation, ni résistance.
- 2) avoir un caractère pacifique, doux = opposé à l'affirmation de ses propres intérêts, à la revendication.

Revoyons ces deux définitions :

Définition 1

La douceur biblique, c'est accepter de bon cœur la volonté de Dieu.

C'est accepter de tout cœur la volonté de Dieu, révélée dans sa Parole, c'est considérer - sans esprit de contestation - tout ce que Dieu nous donne comme étant un bienfait (*toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu*, Rom 8.28).

Jésus, le Fils de Dieu, en donne lui-même l'exemple. En effet, nous ne le voyons jamais s'irriter contre son Père céleste, ni contester les chemins par lesquels il est appelé à passer. Sa *nourriture* était de *faire la volonté de son Père* (Jean 4.34). La volonté de son Père n'est *pas pénible* (1 Jean 5.3), mais *bonne, agréable et parfaite* (Rom 12.2).

L'humilité et la douceur dont il est question dans cette béatitude renferment aussi la pensée de l'amour pour la Parole comme le Psalmiste l'exprime si bien :

- Ps 119:35 *Conduis-moi dans le sentier de tes commandements ! **Car je l'aime.***
- Ps 119:47 *Je fais mes délices de tes commandements. **Je les aime.***
- Ps 119:48 *Je lève mes mains vers tes commandements **que j'aime**, Et je veux méditer tes statuts.*
- Ps 119:97 ***Combien j'aime ta loi !** Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.*

- *Ps 119:159 Considère que **j'aime tes ordonnances**:
Eternel, rends-moi la vie selon ta bonté !*

Le disciple de Christ, doux, humble, débonnaire, désire étudier toujours plus sa Bible, il veut connaître la Parole de Dieu et donc sa volonté afin de la mettre en pratique. Voilà tout un programme ! Il a un profond désir de FAIRE la volonté du Père. La joie résulte toujours de l'obéissance et de l'application de la volonté de Dieu. Le débonnaire est une personne heureuse !

Avez-vous déjà dit au Seigneur : *y a-t-il encore quelque chose que tu me demandes ? Je suis à ton écoute et j'ai un profond désir de faire ta volonté !*

Définition 2

La douceur biblique, c'est réagir comme le Seigneur l'a fait

- *Mat 11.29 **recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur**; et vous trouverez du repos pour vos âmes, car mon joug est doux, et mon fardeau léger.*

Etre doux et humble n'est pas une faiblesse de caractère, ni effacer sa personnalité, mais c'est être et rester maître de soi !

- *Ph 2.5 : ayez en vous les sentiments (= attitudes) qui étaient en Jésus-Christ*

Veiller sur son caractère, son tempérament et les garder sous contrôle est une « carte de visite » d'un témoin de Jésus. Le fruit de l'Esprit est la *tempérance*, qui est la maîtrise de soi (Gal 5.22).

1.5 - Une promesse qui porte très loin !

Considérons maintenant la promesse liée à cette béatitude : les débonnaires *héritent de la terre*.

De quelle manière peut-on conquérir le monde ? Par la force ? Certes non, car la violence engendre toujours la violence.

Il y a des ressources étonnantes au travers de la douceur, de l'humilité et de la maîtrise de soi.

- Proverbes 15:1 *Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère.*
- Proverbes 15:18 *Un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes.*
- Proverbes 25:15 *Par la lenteur à la colère on fléchit un prince, et une langue douce peut briser des os.*

Ecoutez l'histoire suivante :

Dans un appartement se trouvait un groupe de prière qui se retrouvait toutes les semaines pour la soirée. Le locataire du dessus, connaissant cela, était en colère et ne cherchait qu'à déranger ce groupe de chrétiens. Voici comment il s'y prit : semaine après semaine, pendant toute la durée de la rencontre, il se mit à marteler le tuyau de chauffage avec un objet ! Un jour, à la fin de la rencontre le responsable monta à l'étage, sonna à la porte et demanda : dans votre entreprise, combien vous donne-t-on pour chaque heure supplémentaire ? Ne s'attendant pas à ce genre de demande, l'homme répondit : Fr 25.- . Puisque après votre journée de labeur vous avez encore travaillé deux heures de plus, voici, tenez Fr 50.- ! Sans attendre aucune réaction, il lui mit Fr 50.- en main et redescendit. Plus jamais le locataire du dessus ne déranga la rencontre des chrétiens. La douceur avait calmé la fureur de cet homme.

Les violents capituleront tôt ou tard devant les doux. C'est eux qui héritent en définitive. L'amour sera vainqueur sur la haine !

Comment gagner le cœur d'une personne qui semble inatteignable, dure et inflexible ? Par la patience, par la prière ? Certes oui !

Par exemple, ce genre de situation peut exister dans le couple et l'apôtre Pierre donne une recommandation. S'il s'adresse à la femme, il s'agit d'en saisir le principe qui vaut pour tout chrétien :

- 1 Pi 3.1-4 *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme...*

Manifestement, tôt ou tard, notre attitude et notre style de vie accompagnés par la prière auront un impact. *L'esprit doux et paisible est d'un grand prix devant Dieu* (1 Pi 3:4). Dieu y est attentif et

bénira ! Voici encore quelques paroles bibliques triées parmi de nombreux textes :

- Rom 12.14, 17 *Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas... Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.*
- Rom 12.21 *surmonte le mal par le bien.*
- 1 Pi 3.9 *Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.*
- Mat 5:41 *Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.*

Faire le deuxième mille ou le deuxième kilomètre, c'est aller au-delà de son devoir, c'est avoir la mentalité de Christ – c'est la loi de l'amour qui persévère, qui croît et espère encore - . Le but est de gagner le cœur de la personne.

Le premier et le deuxième commandement nous le disent : *« tu aimeras ton prochain comme toi-même, tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous ...»*

On ne peut donner que ce que l'on a reçu ! Dans la mesure où la grâce de Dieu a été comprise et intégrée dans sa vie, on peut faire grâce aux autres. On peut aimer, supporter, patienter, surmonter, bénir et pardonner, faire le deuxième mille. Tout cela... car je sais la grâce qui m'a été faite !

Un mot d'encouragement : les débonnaires ont un avenir : la terre est à eux ! Encore un peu de temps et ils le verront, un héritage glorieux leur est promis. Le chrétien ne devrait jamais se considérer comme pauvre alors qu'il est héritier de Christ. De ce fait – et par son témoignage à la gloire de Dieu – il peut être assuré que des cœurs seront touchés et qu'en définitive il EST une réponse à un monde en recherche.

II. Un monde en manque de compassion

2.1.- La place du chrétien dans le monde

Le 21^{ème} siècle est appelé postmoderne. Cela signifie que les valeurs actuelles ont beaucoup changé et ne sont plus celles des 50 dernières années. Tant de choses sont remises en question, discutées, contestées ou carrément rejetées. Les absolus et les valeurs institutionnelles et familiales ne sont plus acceptés tels quels. « *A chacun de trouver SA vérité* » dit-on, la valeur suprême étant la liberté. Nous sommes dans un monde globalisé, devenu complexe et interconnecté, ce qui fait que des événements qui ont lieu à l'autre bout du monde sont connus immédiatement et ont parfois une répercussion directe chez nous. Sans entrer dans la sinistrose, il faut constater que beaucoup de voyants du « tableau de bord » de notre monde ont viré au rouge, les changements climatiques effraient, les ressources naturelles arrivent à leurs limites, les conflits ethniques aux enjeux multiples et les attentats quotidiens font désormais partie de l'actualité que nous suivons sur nos écrans TV.

La Bible rappelle que :

- 1 Cor 7 :31 *Car le **présent ordre des choses** va vers sa fin. (la figure du monde passe)*
- 1 Jean 2:17 *Or le **monde passe** avec tous ses attraits, mais celui qui accomplit la volonté de Dieu demeure éternellement.*

Il est bon d'écouter et de recevoir les paroles réconfortantes de Jésus sur la fin des temps :

- Luc 21.28 Lorsque ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, votre délivrance approche !

Non, la résignation n'est jamais une solution. Dire « on ne peut rien y faire » conduit au fatalisme. Etre triste de cet état de choses devrait conduire à prier et agir, non à devenir amer et révolté, accusant la politique, l'état, les riches ... J F Kennedy a dit : « *ne demande pas ce que l'état peut faire pour toi mais pose-toi la question : quelle peut être ta contribution pour une société meilleure ?* ». C'est le temps pour l'Eglise

de se réveiller, de se lever, d'agir sous la direction du Saint Esprit, de se mobiliser pour être lumière du monde et sel de la terre.

L'état de notre monde ne doit en aucune manière déresponsabiliser le chrétien, car il a une opportunité unique : vivre simplement les valeurs et la réalité de l'évangile au quotidien ! Si chaque chrétien s'engage à cela, la différence se fera et se verra !

- Matthieu 5:16 *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*

L'Ecriture Sainte nous ramène toujours à notre responsabilité personnelle. Le salut s'obtient par une réponse personnelle à l'œuvre de Christ. Même si l'appel de Dieu est universel, chacun est appelé individuellement. Suis-je prêt à répondre et à prendre mes responsabilités ?

- Si le monde est caractérisé par un manque d'amour, quels sont mes apports et mes contributions ?
- Si le monde est caractérisé par un manque de pardon, quelle est ma part ?
- Si le monde est caractérisé par l'égoïsme, la dureté, l'orgueil, où en suis-je, moi, par rapport à ces choses ?
- Si le monde croule sous le fardeau de son péché, suis-je libéré du poids de mon péché ?
- Si le monde ne reçoit pas le Sauveur, quelle place lui ai-je fait ?
- Suis-je impliqué dans la prière, le don de ma vie, le partage ?

2.2.- La révélation des fils de Dieu

- Rom 8.19 *Aussi la création attend-elle avec un **ardent désir la révélation des fils de Dieu.***

Etre fils, c'est avoir un statut, une position. Etre fils, c'est aussi ressembler au Père (*tel Père - tel fils*). Etre fils, c'est apprendre de LUI, c'est agir comme IL a agi, c'est suivre SES traces. Etre fils, c'est tout un programme ! Et un beau programme !

De nous-mêmes nous ne pourrions pas faire ce à quoi Dieu nous appelle, mais par SA vie et SA puissance en nous, tout devient possible.

- 2 Pi 1 :3-4 *sa divine puissance **nous a donné** tout ce qui est nécessaire à la vie... les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez **participants à la nature divine.***

2.3.- Heureux les miséricordieux

Revenons aux béatitudes, message actuel pour le 21^{ème} siècle.

Des promesses merveilleuses et d'une grande portée sont garanties par Dieu lui-même lorsque les justes attitudes du Royaume sont mises en priorité.

Heureux ... en marche (traduction Chouraqui)

- Mat 5.7 *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !*

Ceux qui étudient la croissance de l'Eglise ont remarqué trois facteurs qui touchent les non-croyants :

- L'amour et l'unité entre les chrétiens
- Leur espérance de la vie et après la mort
- Leur compassion pratique

C'est ici que tous les chrétiens peuvent entrer dans leur appel, tant les besoins se présentent à nous !

Si l'Abbé Pierre a été reconnu homme le plus populaire de France à 17 reprises, c'est que les citoyens étaient touchés par sa compassion pratique et par les œuvres découlant de cette compassion. Enormément d'œuvres de compassion sont d'origine chrétienne. Par exemple, les hôpitaux en Suisse Romande sont à la base une œuvre de compassion des sœurs de St Loup. Que de dispensaires, d'hôpitaux, d'écoles, de banques alimentaires et autres structures caritatives suscitées par des missions chrétiennes dans les pays pauvres ou en voie de développement !

La compassion et la miséricorde doivent caractériser le comportement du chrétien ! Par sa compassion, chaque chrétien peut devenir – en partie du moins – réponse de Dieu à un monde qui est dans l'attente et qui ne peut pas donner ce qu'il n'a pas reçu !

- Jn 1.16 *Nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce sur grâce.*

2.4.- La compassion est la nature de Dieu

- Dieu se définit comme le Dieu *riche en bonté et miséricordieux* (Ex 34.6, Ps 86.15 ...)
- La Bible définit la compassion de Dieu par un pluriel : *les compassions* de Dieu (2 Sam 24.14, Ps 40.12, Ps 79.8, Ps 145.9, Lam 3.22, Rom 12.1)
- JESUS vient sur terre par compassion

La compassion, c'est ce qui émeut une personne et la met en mouvement lorsqu'elle est confrontée à la douleur d'autrui. Par exemple, la compassion des parents est totale lorsque leur enfant souffre. Les évangiles abondent de récits où la compassion de Jésus se manifeste, car chaque détresse le touche.

A présent considérons quelques aspects.

2.5.- Quatre aspects de la compassion

a) L'empathie

L'étymologie nous renseigne par *en* (« en dedans ») et par *pathos* (« souffrance »). C'est avoir les entrailles remuées ; *pleurer avec ceux qui pleurent*. C'est s'identifier à la souffrance de l'autre. En pratique, c'est l'occasion d'accompagner une personne et la visiter, lui offrir son soutien, son temps, être présent (même sans parler). L'empathie, c'est être capable d'affection et de gentillesse. Parfois il suffit de si peu de chose, car *être* vaut mieux que *faire*.

Mat 25.36 *J'étais malade et vous m'avez visité*

C'était le cas des amis de Job qui sont restés silencieux sept jours (Job 2.13), mais plus tard ils ont été malheureusement décevants (Job 16.2-5). Voici le commentaire de John Roos :

Les amis de Job démontrèrent qu'ils pouvaient analyser, critiquer et juger. Toutefois, ils ne réussirent pas à lui apporter ce dont il avait le plus besoin : le réconfort. Job les qualifia de "consolateurs fâcheux". Aujourd'hui, le

monde regorge de personnes ayant des opinions, qui critiquent et estiment en savoir plus que les autres. Cependant nous devons comprendre que les gens qui nous entourent ont un besoin désespéré de trouver quelqu'un qui se soucie réellement d'eux, qui soit prêt à porter leurs fardeaux et qui se sente concerné.

Paul souligna la place prépondérante du réconfort dans l'Évangile; Dieu est "le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction !" et il nous charge de faire notre "part" en apportant notre réconfort aux autres (2 Cor. 1:3-7). A présent, portez un nouveau regard sur votre famille, votre église, votre quartier, le monde et souvenez-vous que chaque personne a des sentiments et des besoins. Peu importe les apparences, chacun a des fardeaux. Comme Job, ils traversent peut-être des tentations et des épreuves, et ils ont besoin que quelqu'un leur montre l'amour de Dieu.

- Mat 9.36 *Voyant la foule, il fut **ému de compassion** pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.*

Etre *languissant et abattu* veut dire : manquer de force, être affaibli, épuisé, découragé, fatigué.

Le cœur de compassion du berger le met en mouvement pour intervenir et chercher la brebis en difficulté. La simple présence du berger rassure et réconforte déjà.

Notre monde a désespérément besoin de bergers – à tous les niveaux – qui prennent à cœur, qui se soucient, qui s'intéressent. L'indifférence et l'insouciance ne sont-elles pas des maux (parmi d'autres) de notre temps ? Pour le berger, voir des brebis séparées de lui est *insupportable* !

Le Bon Berger est fidèle et sa promesse est un réconfort permanent : *je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas !* (Josué 1 :5)

- Mat 15.32 *Jésus, ayant appelé ses disciples, dit: Je suis **ému de compassion** pour cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je*

ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

Jésus a compassion pour ceux pour qui la route est longue et difficile.

L'évangile donne trois chemins de compassion vers le malade ou l'affligé : **Guérissez ! Soignez ! Visitez !**

b) Le secours

Mat 14.14 ... *ému de compassion il **guérit** les infirmes (lit : sans force) qui s'y trouvaient*

La compassion ouvre la porte aux dons spirituels. La recherche des dons (1 Cor 14.1) a pour objectif l'aide et l'édification (1 Cor 14.12), mais la bonne attitude doit y être. 1 Cor 14, chapitre sur la pratique des dons, est précédé du chapitre 13 dont le thème est l'amour. Les dons de guérison naissent quand la vision de la souffrance nous émeut et met en route la prière de la foi. Jésus en est le parfait exemple.

Revenons au terme de la « compassion pratique », car existe-t-il une compassion théorique ? Toute Eglise devrait avoir dans son programme des services de compassion, des actions ponctuelles ou régulières tournées vers les nécessiteux d'aujourd'hui, dans le sens de visiter (s'approcher pour avoir un contact), soigner (s'occuper des blessures de la personne), guérir (prière de foi, sachant que seules la grâce et la puissance de Dieu le peuvent).

Une personne disait : la miséricorde c'est *jeter la corde à celui qui est dans la misère !*

La compassion n'est pas le « supérieur » qui vole au secours de « l'inférieur », mais c'est un témoignage, une expression, une facette de l'amour infini de Dieu pour cette personne.

Il est parfois surprenant de constater que notre témoignage de compassion est reçu comme une humiliation et non un réconfort.

Je me souviens de notre passage dans les écoles publiques en Roumanie pour offrir le Livre de Vie (un condensé des évangiles). Une directrice d'école a remis à la fin de notre visite, à chaque membre de l'équipe, un Nouveau Testament en

roumain, voulant dire par là : nous ne sommes pas des païens qui ont besoin d'être évangélisés par des occidentaux !

Le chef d'un pays africain répondait à un responsable musulman qui faisait pression pour que son gouvernement adopte la religion musulmane : *je ne veux pas que notre pays devienne un état islamique, car les chrétiens nourrissent, soignent et enseignent les chrétiens et non chrétiens.*

Les enfants d'une région musulmane dans le nord du Burkina Faso vont dans une école chrétienne qui a une bonne réputation. Les musulmans disent : *on sait qu'ici, nos enfants seront bien !*

Les ONG chrétiennes sont dans tous les pays, même là où leur vie est menacée - parfois ce sont eux qui restent le plus longtemps dans les pays dangereux à cause de leur amour et leur compassion pour le peuple et ils offrent gratuitement prise en charge, scolarité, soins, médicaments, eau potable, outils de travail...

- Mat 25.34-36 *Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.*

Certains diront : je ne veux plus secourir car on a profité de ma bonté. C'est bien connu, on peut être exploité et utilisé, et on le sera probablement encore ! Il suffit de se rappeler de la ruse des Gabaonites (Josué 9). Jésus aussi le savait : lorsque la foule le cherche, il dira :

- Jean 6.26 *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.*

La compassion de Jésus n'a pas faibli alors que tant de personnes ont gratuitement « profité » de son ministère sans pour autant donner suite à son appel ou sans recevoir son message. Il a

dit : *vous avez toujours les pauvres avec vous* (Mat 26.11, Marc 14.7, Jean 12.8). Rien ne l'arrêtera dans son service pour l'humanité. Le Fils de l'homme est *venu pour servir...* (Marc 10.45).

- Prov 19.17 *Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel qui le lui rendra selon ses œuvres*

L'appel de Dieu nous est adressé et sa promesse est formelle : *heureux les miséricordieux, car Dieu leur fera miséricorde.*

c) La prière

Dans l'évangile de Marc, nous pouvons lire :

- Marc 9.22 *Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, **aié compassion de nous.** Jésus lui dit: Si tu peux!... Tout est possible à celui qui croit... Jésus menaça l'esprit impur.*

Jésus a compassion de ceux qui sont contrôlés par ce qui les détruit.

Cet aspect de la compassion s'exprime par la prière, l'intercession, le combat spirituel. Certaines situations sont si lourdes que la prière communautaire est de mise et un grand nombre d'intercesseurs demandé. L'intercession d'un « commun accord » et la prière de délivrance doivent être exercées régulièrement au sein de la communauté.

d) Le courage

- Marc 1 : 40-41 *Un lépreux vint à lui; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant: Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, **ému de compassion, étendit la main, le toucha,** et dit: Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.*

Jésus s'est approché par compassion, il a touché l'intouchable et ceux dont l'impureté ou la conduite impure dégoûtent les gens. Approcher l'inapprochable demande toujours du courage.

Le don de miséricorde et de compassion, c'est s'approcher de ce qui naturellement repousse. Le déficit de miséricorde, de grâce et de compassion est tel dans notre société que le chrétien est devant une « porte grande ouverte », il peut de différentes façons se laisser utiliser par le Seigneur pour bénir quelqu'un, lui laissant le témoignage que Dieu pense à lui, qu'il a de la valeur et qu'il n'est pas oublié.

Cet esprit de courage est plus que jamais nécessaire, car bien des gens ont peur que leur compassion et leur esprit de service les conduisent « trop loin », mais la compassion sans sacrifice, est-ce la compassion comme Christ l'a exercée ?

Préparer et apporter un cadeau de Noël à une famille pauvre dans les pays de l'Est est un acte de compassion auquel on peut facilement participer. Annoncer l'évangile aux castes inférieures en Inde demande beaucoup de courage. On constate que les dalits, c'est-à-dire les *Intouchables*, accueillent à bras ouverts le message de Jésus. Des villages entiers se convertissent et sont transformés. Nous saluons le courage de milliers de témoins de Jésus qui, au risque de leur vie, apportent à des personnes, des familles, des tribus entières le message de l'amour de Dieu.

2.6.- Dieu nous demande-t-il tout cela ?

- *"Mes entrailles ! mes entrailles : je souffre au-dedans de mon cœur, mon cœur bat, je ne puis me taire ; car tu entends, mon âme, le son de la trompette, le cri de guerre (Jér 4.19).*

Aujourd'hui, certains chrétiens sont conscients des problèmes du monde. Ils voient la douleur et la souffrance. Les conséquences du péché. Les familles déchirées. Les vies brisées. Les conséquences du péché, et le jugement à venir. Mais au lieu d'être remplis de compassion, ils restent insensibles. Ils refusent de se laisser émouvoir et se focalisent sur eux-mêmes, leurs intérêts et leurs plaisirs. Comment Jérémie réagirait-il s'il était vivant aujourd'hui ? Comment Jésus réagirait-il ? Rappelez-vous aujourd'hui même que vous avez un Sauveur qui se soucie de vous... et de tous ceux qui souffrent dans ce monde. Laissez le Saint-Esprit ouvrir vos yeux aux besoins du monde et vous remplir de compassion pour ceux qui sont perdus, pour les affamés, les malades et les malheureux. Soyez prêt à leur montrer

l'amour du Seigneur. Allez vers eux. Annoncez-leur l'Évangile. Priez pour eux. Apportez-leur la réponse : Jésus ! (tiré du topchretien.com)

Annoncer l'évangile et manifester une compassion concrète vont de pair. Chacun de nous peut être une réponse à un monde qui cherche et qui attend la manifestation des fils de Dieu. La compassion est un moteur puissant qui met quelque chose en route. Que de vocations nées de la compassion !

Lorsqu'on a soi-même été au bénéfice de la compassion, on peut mieux la donner, car on en connaît le prix, la valeur et le résultat.

Cher lecteur, que Dieu vous bénisse et vous inspire alors que vous ouvrez votre cœur à sa compassion.

III. Un monde en manque de pureté

- Héb 12.26-28 *Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.*

Ces mots : Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte.

L'actualité confirme bien ce texte de l'Ecriture Sainte. Tel un arbre d'automne secoué et malmené par les vents violents, dépouillé de ses feuilles et branches mortes, nous vivons un temps où beaucoup de choses sont ébranlées. A la surprise générale, ce que l'on croyait ferme à jamais : valeurs, idéologies, institutions économiques, etc., tombent de manière subite, entraînant des crises sans précédent.

C'est comme si un grand nettoyage était en train de se faire. Il est dit que Dieu ébranle lui-même terre et ciel afin que les choses éternelles soient révélées (2 Cor 4.18). C'est le moment de vérifier la solidité de nos fondements ! N'est-il pas primordial d'être enraciné en Christ afin de ne pas être déraciné au temps de l'épreuve ? Lorsque l'épreuve atteint le chrétien, il se plie, se courbe sous l'effet de la tempête, mais vient le moment où il se relève. Non, il ne sera pas brisé. La tempête passée, l'arbre se redresse !

Les béatitudes, objet de notre méditation, caractérisent justement ces valeurs inébranlables. Voici ce que le dictionnaire Wikipédia dit des **béatitudes** :

« Les Béatitudes ne décrivent guère d'individus isolés, mais plutôt les caractéristiques de ceux que l'on considère comme bénis par Dieu. Chacune des personnes bénies n'est pas généralement considérée comme telle selon les critères du monde mais, à le voir avec une perspective céleste, elle est véritablement bénie. Le mot traditionnellement traduit en français par « béni » ou « heureux » est dans l'original grec « μακάριος » dont une traduction pleinement littérale serait : « qui possède une joie intérieure incapable d'être affectée par les circonstances qui l'entourent. » Chacune des Béatitudes présente une situation dans laquelle la

personne décrite ne serait pas considérée par le monde comme « bénie », et pourtant Jésus déclare qu'elle est vraiment bénie et d'une bénédiction qui durera plus longtemps que toute bénédiction que le monde est capable de lui offrir ».

Etudions à présent une autre béatitude.

3.1.- Heureux ceux qui ont le cœur pur

- Mat 5.8 *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !*

La pureté de cœur est précieuse pour Dieu et ouvre une perspective sans pareille : voir le Seigneur !

La pureté est un thème abondamment développé dans toute la Bible et elle fait partie intégrante de la nature divine. Voici quelques éléments choisis parmi d'autres qui nous le montrent :

- Dieu est pur - *Dieu est lumière et il n'y a en lui aucune ténèbre* (1 Jean 1.5)
- Les matériaux utilisés pour la construction du tabernacle devaient être purs, les vêtements du sacrificateur devaient être tissés de matériaux purs, la pureté était exigée pour s'approcher de Dieu.
- Le Notre Père débute par une déclaration de la pureté de Dieu (*que ton nom soit sanctifié*), cela veut dire que la pureté de Dieu émerveille, elle attire et l'enfant de Dieu l'apprécie. Le monde recherche en définitive la pureté qui trouve sa perfection en Dieu seul.
- La première chose que Jean voit lorsqu'il est ravi en esprit (Ap 4) est le ciel et le trône de Dieu dans toute sa pureté et sa splendeur. Le ciel est le lieu de pureté par excellence. Les quatre êtres vivants ne cessent de dire : *saint saint saint est le Seigneur* (= donne une emphase maximale). La sainteté contient la notion de pureté (1 Samuel 2:2 : *Nul n'est saint comme l'Eternel*). La sainteté de Dieu est établie et affirmée dans toute la Bible.
- La pureté de Jésus-Christ est merveilleuse et sans pareille, il est l'Agneau pur et sans tache (Héb 7.26, 1 Pi 1.19). Sur la montagne de la transfiguration, sa pureté incomparable est

décrite par les apôtres avec des mots qui semblent trop faibles et insuffisants, tant sa splendeur est glorieuse.

3.2.- Face à la pureté, il y a des réactions !

Au contact de Jésus, lui, la Pureté incarnée, les gens étaient souvent attirés et touchés.

Par exemple, Jean- Baptiste dira : « c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! » (Mat 3.14). Il prend soudain conscience de son indignité face à la perfection et la pureté de Jésus, le Fils de Dieu.

Au moment de son arrestation, humilié, maltraité, sa pureté éclate au point que même Pilate ne peut que confirmer son innocence (Jean 19.4).

Le monde spirituel reconnaît la pureté de Jésus comme autorité divine. Les esprits méchants réagissent immédiatement à l'approche de Jésus, sa pureté leur est insupportable.

- Marc 1:24 *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.*

Par contraste avec Sa sainteté, ils sont appelés *esprits impurs* dans la plupart des textes. C'est certain, l'impureté ne peut cohabiter avec l'Esprit-SAINT.

3.3.- La souillure du péché et l'offre de la pureté

Toute forme de péché souille le cœur de l'homme.

- Esa 64.5 *Même notre justice ressemble à un vêtement souillé*

La pureté perdue fait de l'homme un être en recherche permanente de ce qu'il a perdu. Malheureusement, il finit souvent par s'accommoder à ce qui est impur au lieu de se remettre en question par une démarche de repentance qui lui permettrait de retrouver sa pureté par le pardon reçu du Seigneur. Dieu nous attend toujours là où on a fauté, les bras ouverts et prêt à pardonner.

Le **Psaume 51** est un des textes les plus clairs et les plus forts sur ce thème. David avait un si grand désir : celui de retrouver cette pureté perdue. Remarquez tout au long du Psaume les nombreux

termes utilisés : *lave-moi, purifie-moi, efface toutes mes transgressions, crée en moi un cœur pur ...*

Son être tout entier a besoin de cette purification que Dieu seul peut offrir. Le salut en Christ offre la pureté totale, par son sang qui purifie de TOUT péché (1 Jean 1.7).

Redisons-le : TOUT péché reconnu et confessé à Dieu sera pardonné et le cœur purifié au point que Dieu voit le pécheur repentant comme s'il n'avait jamais péché ; cela s'appelle la justification. Il revêt d'un vêtement de justice et rend l'innocence. Dieu me voit en Christ, pur et sans reproche. Quel cadeau ! Quelle grâce !

3.4.- L'appel à la sainteté

- 1 Pi 1.15 *Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi **soyez saints** dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : soyez saints, car je suis saint.*
- 1 Pi 2.9 *Vous **êtes** une nation sainte...*
- 1 Thes 4.3 *Ce que Dieu **veut**, c'est votre sanctification*
- 1 Thes 4.7 *Car Dieu ne nous a pas **appelés** à l'impureté, mais à la sanctification.*

Cet appel retentit toujours aussi fort dans l'Ecriture, car Dieu veut en définitive qu'on lui ressemble.

L'expérience du prophète Esaïe dans le temple mérite d'être rappelée :

Esaïe 6.1-8 : Il est en prière, voici que la présence de Dieu « descend » de manière si forte dans le temple, qu'Esaïe est convaincu de son impureté - quoique prophète et appelé à communiquer la parole de Dieu. Cette puissante onction descend sur lui et met en lumière des choses qu'il n'avait pas remarquées : ses lèvres sont impures, il habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures et ses yeux ont vu le Roi (v5). Environné de gloire, il est convaincu de manière surnaturelle de son besoin d'être encore davantage purifié, car l'impureté ne peut définitivement pas cohabiter avec la sainteté de Dieu !

Le Nouveau Testament parle de la langue : instrument à double tranchant

- Eph 4.29-32 *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.*
- Jac 3.6 *la langue peut souiller tout le corps (le corps de Christ).*

Notre appel est d'être dans le monde sans être « souillé » par le monde, car le péché nous enveloppe si facilement (Héb 12.1). Cette mise à part intérieure « coûte » toujours un prix : on peut subir des moqueries, le rejet... (*quand tu es là, tu nous gâches le « plaisir » disait-on à un chrétien*) mais il y a toujours une trace, un impact, quelque chose qui interpelle: alors que les uns s'éloignent, d'autres s'approchent et désirent avoir ce que nous avons, ils recherchent au fond d'eux la pureté, la libération de toute souillure.

Lors d'un temps de chants de Noël dans un hôpital, une personne demanda si nous connaissions le chant : *blanc plus blanc que neige, lavé par le sang de l'Agneau...* A peine avions-nous entonné ce vieux cantique salutiste, que cette personne se mit à sangloter à chaudes larmes, le chant lui rappelant tant de souvenirs, mais exprimant surtout son désir intérieur de pureté.

3.5.- Les conséquences de la sainteté

a) La pureté est la condition pour l'entrée au ciel

- Ap 21.27 *Il n'entrera chez elle rien de souillé*
- Eph 5.5 *Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.*

La promesse de Mat 5.8 stipule : *ils verront Dieu*

- Héb 12.14 *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne **verra** le Seigneur.*

Moïse désirait voir le Seigneur qui lui dit : *tu ne peux pas voir ma face ... (tu la verras plus tard !)* Ex 33.20

De même les Psalmistes le proclament : *mon âme languit après tes parvis - ne me cache pas ta face – fais luire ta face – fais briller ta face - pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face ...*
Ainsi, heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !

- 1 Jn 3.2-3 *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, **parce que nous le verrons tel qu'il est.** Quiconque a cette espérance en lui **se purifie**, comme lui-même est **pur**.*

Notre désir le plus profond trouvera sa réponse : nous le verrons tel qu'il est !

b) La pureté conduit à la vie victorieuse

- Deutéronome 23:14 *Car l'Eternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l'Eternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi.*

3.6.-C'est maintenant l'heure de la purification

- Marc 11.15 *Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple.*

La purification permet de retrouver la vocation. Tout comme Jésus a purifié son temple afin que celui-ci retrouve sa vocation, il veut purifier notre vie afin que celle-ci trouve sa destinée et sa vocation véritable.

La purification est une clé du réveil : sous le ministère d'Ezéchias, de Josias et de Josaphat il y eut à chaque fois une phase de purification des lieux, du temple et des gens qui servaient Dieu : les Lévites (Lire 2 Chr 29.3-5, 16-17).

La pureté ouvre à la révélation : une étude de la vie de Joseph et de Daniel le montre clairement : leur ministère de révélation était lié à leur marche dans la sainteté. **Daniel** résolut de ne pas se souiller (Da 1.8) et **Joseph** reste proche de Dieu même en prison, quand tout le monde l'oublie et que l'on ne tient pas les promesses données. Il résiste victorieusement à la « proposition » de la femme de Potiphar et fuit la tentation, ce qui lui coûte deux ans de prison.

Sommes-nous prêts pour honorer et craindre Dieu à payer le prix fort pour rester purs ?

Notre témoignage se doit d'être irréprochable. Des vies doubles ne peuvent honorer Jésus ! Ne traînons pas son beau nom dans la boue par un style de vie hypocrite et partagé !

« Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière » (Éph 5.8)

Cher lecteur, ne laisse pas ta conduite glisser doucement vers le compromis, mais sois un exemple de pureté afin que ta vie soit un témoignage crédible et puissant.

IV. Un monde en manque de lumière

Avez-vous remarqué à quel moment Jésus a parlé des béatitudes ? Il l'a fait au tout début de son ministère. Il vient tout juste d'appeler quelques disciples qui commencent à le suivre mais ils ne sont pas les seuls. En fait, des foules le suivent aussi, si impressionnées et touchées par son message, qu'elles se rassemblent en masse autour de lui. C'est pourtant bien à ses disciples, aux siens, que s'adressent les célèbres paroles prononcées sur le mont des Béatitudes.

- Mat 5.1 *Il s'assit, ses disciples se rassemblèrent autour de lui et il se mit à les enseigner.*

Heureux... ce mot magique retentit à neuf reprises dans Matthieu 5.

Etre heureux est la volonté de Dieu pour chaque personne. C'est ce que Dieu VEUT pour vous ! Comment ?

Par la conversion à Jésus-Christ et la foi en son nom nous entrons dans le royaume de Dieu mais tout ne s'arrête pas ici : il s'agit à présent d'aimer et d'accepter SA volonté en appliquant SES principes dans notre vie. Ce sera parfois un choix difficile et coûteux, mais le bonheur en sera la conséquence. Non, ce bonheur ne sera pas avant tout - selon la pensée actuelle - un sentiment ou une sensation agréable, mais il se définit autrement : par la paix, la sérénité, la confiance, la joie et surtout la présence de Dieu dans le cœur du chrétien qui vit la réalité du royaume de Dieu au quotidien, et ce malgré l'adversité, le rejet ou la persécution. C'est justement ici que se situe sa force, et c'est à partir de ce bonheur que le Seigneur dit : vous ÊTES la lumière du monde et vous ÊTES le sel de la terre.

Mat 5.13-16 : *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos*

bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Imaginez ! Des disciples fraîchement appelés, sans aucune expérience, qui ne savent ni comment avoir un impact dans la société, ni comment s'y prendre pour communiquer le message du royaume de Dieu. Pas plus qu'ils ne savent comment prier pour les malades, ou comment résoudre des conflits ou exercer le ministère, voilà que Jésus leur dit : vous ÊTES la lumière du monde et vous ÊTES le sel de la terre !

Il n'a pas dit : vous deviendrez... un jour ! Mais il dit bien : vous êtes !

Le chrétien EST sel et lumière simplement parce que Dieu habite en lui. Sommes-nous bien conscients de cette réalité ? Merveilleuse réalité souvent sous-estimée ou carrément ignorée : Christ EN moi !

- Col 1.27 *Christ en vous, l'espérance de la gloire.*

Puisque Christ est en toi, puisqu'il t'a déjà donné sa vie et son héritage, puisque son amour est en toi (Rom 5.5), alors il te rend capable de partager, de donner, de servir. Jésus le dit, voilà la raison de la force de cette déclaration ! Puisque Christ est en toi, tu portes en toi toute l'efficacité du sel et tout l'impact de la lumière.

Attardons-nous quelques instants sur l'effet du sel et de la lumière.

4.1. Effets du sel

Est indispensable à la vie, au métabolisme du corps humain, à la nourriture, à notre pain quotidien. Il sert d'abord à :

a) Rehausser le goût

Pour ce faire, il doit être dissous dans la nourriture afin de lui communiquer le goût. Pour avoir une influence dans la société, le chrétien doit bien sûr être présent dans le monde et cependant séparé de celui-ci car son cœur est « ailleurs » et sa mentalité ne colle pas à celle du monde.

Donner de la saveur, de l'enthousiasme, donner l'espérance, communiquer la bonne humeur et la joie, être artisan de paix, etc., n'est-ce pas le rôle du chrétien dans son lieu de vie, sa famille, son école et sa place de travail? Chacun peut apporter sa contribution, même petite, là où il est. Sous peine de se répéter : c'est Jésus qui l'affirme : « *c'est MOI qui fais de toi quelqu'un qui donne du goût* ».

Jésus, par son salut, est venu m'apporter une nouvelle qualité de vie et surtout un nouveau sens à ma vie. Ce que je ne pouvais être avant de le connaître personnellement, je le suis devenu depuis qu'il vit en moi !

Sa force est puissante dans ma faiblesse.

→ Ami, il est temps de changer de regard sur toi. C'est le moment de te voir comme Jésus te voit et de croire ce qu'il dit à ton sujet : tu ES...

b) Conserver

Il se peut que certains se disent : *ma présence ne peut en rien changer le monde ! Je suis quantité négligeable, je n'ai ni moyens, ni puissance !* Encore une fois, les paroles de Jésus dépassent notre simple constat. Il dit : *tu ES une réponse à ce monde qui progresse dans sa corruption et s'enfonce dans sa perdition*. Si chaque chrétien est témoin de l'amour de Jésus et prend courageusement sa place, la différence se verra ! Le monde a besoin de voir des disciples qui vivent d'après les valeurs du royaume de Dieu. Nul besoin d'attendre les appréciations, les félicitations ou la reconnaissance du monde qui - sans le savoir - est au bénéfice des prières d'une multitude d'enfants de Dieu. A ce propos, le verset suivant nous fait réfléchir :

- 2 Thes 2.6-8 *Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.*

Qu'advientra-t-il de notre monde, au bénéfice de tant de prières, lorsque les intercesseurs seront enlevés ? (Lire Apoc 12.12)

En un instant, en un clin d'œil, des millions d'enfants de Dieu quitteront la terre, enlevés au ciel, dans la présence éternelle du Père. Eux, qui ont semé l'amour, qui ont servi, donné, partagé, annoncé, prié et pleuré... ne seront plus là pour entourer le monde par leur compassion et leur témoignage (Héb 11.38) – un chaos inimaginable s'ensuivra ! Et probablement une nouvelle « ère de glace » !

c) Faire fondre la glace

Tout le monde en a fait l'expérience en hiver ! La température de fusion de la glace est abaissée par la présence du sel. La présence des chrétiens, témoins de Jésus et remplis de l'Esprit de Christ, ont un effet sur « l'atmosphère spirituelle » de leur région. Le savions-nous ?

Il y a quelques années, mon épouse était sur son balcon lorsqu'elle vit que le voisin, un homme âgé, était couché dans son jardin, quasi immobile. Surprise, elle descendit pour voir ce qui se passait. Ses doutes se confirmaient, le voisin faisait un grave malaise cardiaque. Elle alerta les secours et, grâce à l'intervention rapide, le voisin se rétablit et vécut encore une année. Depuis, ses enfants, avec qui nous n'avions aucun contact, sont venus nous exprimer leur reconnaissance : c'est grâce à vous que grand-père vit ! Il faut dire que cette famille n'avait pas que des amis... Un contact régulier s'établit alors et, la glace fondant de plus en plus, toute l'atmosphère entre voisins fut transformée.

C'est clair : lorsque des chrétiens se rassemblent, une certaine atmosphère se dégage : l'esprit de louange en eux est communicatif, la joie, l'accueil, l'enthousiasme sont également communicatifs, c'est comme l'effet du sel sur la glace : elle fond... la lourdeur et le froid sont repoussés. Beaucoup de personnes qui viennent pour la première fois dans un lieu de culte sont touchées simplement par « l'atmosphère » qui règne !

Souvenez-vous : lorsque vous venez au culte ou à la réunion de prière, apportez par votre cœur - préparé devant Dieu - « une onction » fraîche qui se répandra sur toute l'assemblée.

c) Désinfecter

Aujourd'hui comme autrefois le sel est utilisé comme désinfectant. Poser du sel sur une plaie cause une douleur intense. Peut-on vraiment comparer cet effet avec celui de l'évangile ? Le sermon sur la montagne le mentionne clairement, être connu comme chrétien et disciple de Jésus ne plaît pas toujours ; cela dérange et suscite des réactions (voir aussi 2 Cor. 2 :14-16).

Proclamer un message sans compromis dérange et remet en question, mais c'est salutaire. Une remise en question est la plupart du temps provoquée par quelque chose de dérangeant.

Le but du désinfectant n'est pas de provoquer la douleur mais de mettre en route le processus de guérison.

4.2. Effets de la lumière

a) Eclairer

On le sait : elle est indispensable à la vie. On ne peut s'en passer. Les populations qui vivent les longues nuits arctiques, privées de lumière naturelle, sombrent facilement dans l'angoisse, la dépression. Une lumière, même petite, réjouit, redonne courage et espérance. Après la longue traversée stressante d'un tunnel, on respire enfin lorsque la lumière de la sortie arrive, telle une bonne nouvelle.

Si dans le sens absolu Jésus est la lumière du monde, ses disciples habités par sa présence le deviennent à leur tour. Le chrétien est une lampe qui brille.

Si nous prions que le Seigneur nous dirige, il le fera et nous donnera de rencontrer des personnes en recherche. Il suffit parfois simplement de raconter ce qu'il a fait pour nous, de quelle manière Il nous a trouvés, comment nous avons été pardonnés, libérés ou restaurés, c'est comme une lumière qui aide l'auditeur à se situer et à prendre une bonne décision à son tour. Laissons-nous inspirer par le Saint-Esprit. Parfois on ne se rend compte de rien, mais Jésus brille au travers de nous.

Un membre de ma famille m'a contacté 13 ans après ma conversion pour me dire qu'il s'était converti à son tour et que j'en avais été le moyen.

Un responsable des témoins de Jéhova avoua devenir de plus en plus triste à force de s'adresser à un auditoire triste. Il décida d'aller voir ailleurs et arriva dans une Eglise évangélique vivante. Frappé par la vitalité du culte, touché par la liberté et éclairé dans son cœur, il sut tout de suite que cette expérience « brillait » d'authenticité avec un effet bien supérieur que la lecture de centaines d'ouvrages.

b) Réchauffer

La chaleur dégagée est l'image du caractère du chrétien et représente son amabilité, sa gentillesse et son enthousiasme.

- Matthieu 5:16 *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils **voient** vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*
- 1 Pierre 2.12 *Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils **remarquent** vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.*

L'Eglise doit être -et devenir de plus en plus- un lieu de réconfort et de prière où la chaleur humaine est perceptible, une vraie famille. Chaque membre peut trouver sa place et se sentir utile en partageant simplement son espérance, en consolant, en encourageant et en bénissant. Tant de possibilités existent ; il suffit d'être attentif et de faire le premier pas. Nul besoin d'attendre que les autres fassent une première démarche.

Dans un parc public, Jenny entend parler en russe. Or, elle parle cette langue et s'approche naturellement de la maman qui converse avec sa petite fille. Tellement surprise qu'une personne lui adresse la parole, et par-dessus le marché dans sa langue maternelle, elle ne tarda pas à s'attacher à Jenny. Elle demanda des services : l'accompagner chez le médecin, le pédiatre... puis un jour elle demanda : puis-je aller avec toi à l'église ? Cette personne fit une merveilleuse expérience avec Dieu, puis vint le jour où de manière inattendue elle dut rentrer dans son Ouzbékistan natal. Malheureusement, une année plus tard nous apprenions son décès subit !

Etre au bon moment au bon endroit pour être une lumière et une espérance : n'est-ce pas un beau sujet de prière ?

d) Briser les ténèbres

Les ténèbres fuient devant sa présence.

- Ps 107.10-14 *Ceux qui avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes, parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut... Ils succombèrent, et personne ne les secourut. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les délivra de leurs angoisses ; Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, et il rompit leurs liens.*

Cher lecteur, c'est le moment – et plus que jamais - d'amener la lumière dans les lieux obscurs. Brillez là où vous êtes plantés !

Vous ne pouvez influencer le monde entier mais vous avez votre zone d'influence. C'est ce que Dieu vous confie. Peut-être que vous avez l'impression d'avoir amené la lumière au milieu même des ténèbres qui ne l'ont pas reçue ! Ne vous découragez pas – laissez-vous diriger par le Saint Esprit vers de nouveaux horizons. D'autres ont besoin d'être mis en contact avec la lumière. Il y a parfois bien plus de personnes réceptives et ouvertes qu'on ne pense.

Terminons par les paroles d'un chant pour enfants de Pierre Lachat :
Laisse la lumière briller.

*Laisse la lumière briller Tout autour de toi
Laisse la lumière briller Pour que les gens la voient
Laisse la lumière briller Comme Jésus le veut
Laisse la lumière illuminer tes yeux*

Jésus a promis Qu'il serait avec nous
Qu'il enverrait son Saint-Esprit habiter en nous
Alors ne t'en fais pas Ne t'inquiète pas
Tu sentiras brûler sa joie Au fond de toi

Refrain

Tout autour de toi Partout où tu vas
Que la lumière qui est en toi Ne s'éteigne pas
Depuis ta maison La cour de récré
Dans les villages et les régions Le monde entier

Refrain

Si tu la laisses envahir Le fond de ton cœur
Tu ne pourras retenir Son éclat, sa lueur
Si tu la fais pénétrer Tout au fond de toi
Tes amis voudront goûter à cette joie

V. Un monde en manque d'altruisme

5.1. *Un individualisme toujours plus prononcé*

Pour ce dernier chapitre nous reviendrons au thème abordé dans les introductions précédentes, spécialement au chapitre deux.

Le temps que nous vivons est communément appelé postmoderne.

Le **modernisme** est défini comme la philosophie dominante au XIXe et au début du XXe siècle. On la définit par quelques caractéristiques simples : la confiance dans le progrès, la confiance dans des concepts définis, la confiance dans le matérialisme ("scientifique"). Dans tout cela l'homme est au centre !

Le **postmodernisme** se définit comme une forme de refus du modernisme, mais plus encore par la faillite du modernisme. Même si la science fait en permanence des progrès et des bonds de géant, les limites du système actuel sont atteintes. Beaucoup de situations sont devenues ingérables et notre génération a perdu bien des illusions. La science et la sagesse humaine sont loin de régler tous les problèmes, au contraire, les nouveaux défis surgissent plus vite que les solutions trouvées.

Le monde est devenu plus complexe et bien qu'interconnecté, il est devenu plus **individualiste**. On se retrouve seul devant son ordinateur, isolé, avec un accès quasi instantané au monde entier (mais un monde virtuel). On est devenu riche en informations mais pauvre en relations devenues très souvent superficielles.

La recherche de l'instantané et du plaisir est admirablement décrite dans la parole de Dieu :

- 2 Tîm 4.3-4 *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, ...*

Le « *chacun pour soi et Dieu pour tous* » a immanquablement fabriqué une génération d'individualistes !

Les absolus ne sont plus reçus tels quels mais sont remis en question, contestés, voire rejetés. On considère qu'est vrai « ce qui est vrai pour moi maintenant ». C'est l'ère du patchwork et du relativisme mais aussi de l'individualisme qui est la *tendance qui voit dans l'individu la suprême valeur*. Selon le Larousse, c'est la *tendance à s'affirmer indépendamment des autres – tendance à privilégier les droits de l'individu au détriment des droits d'un groupe social*.

Un sociologue contemporain l'exprime ainsi sous forme d'un cliché : *hier on parlait NOUS – aujourd'hui on parle JE* : mon droit à la liberté, au bonheur, au profit maximum. Les mots couramment utilisés sont : se réaliser, rechercher un bien-être, même spirituel, une expérience forte.

Cette recherche éloigne l'individu du cœur de l'évangile qui n'est pas avant tout la quête du bonheur personnel mais le **don de soi** (le bonheur est la conséquence du choix juste qui honore Dieu).

Il vaut la peine de l'affirmer haut et fort : chaque chrétien peut être une réponse personnelle au monde par le don de soi ! C'est la pensée que nous développerons à présent.

La parole de Dieu jette sa lumière sur une époque lointaine, qui est notre temps. Du fond de sa prison à Rome, l'apôtre Paul reçoit cette révélation :

- 2 Tim 3.1-4 *Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront **égoïstes**, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, **aimant le plaisir** plus que Dieu,*

Les derniers jours, ceux qui précéderont le retour de Christ - nous y sommes chaque jour un peu plus - sont qualifiés de temps difficiles (litt. : *rudes, féroces, furieux*). Mais c'est justement dans ces temps-là que nous sommes appelés à briller comme des flambeaux dans l'obscurité. C'est justement dans ces temps-là qu'une différence

peut et doit être faite (Phil 2.15 ...*au milieu d'une génération perverse et corrompue vous brillez comme des flambeaux dans le monde*)

Il est intéressant de noter que le premier et le dernier terme de notre texte montrent ensemble la réalité :

- *égoïstes* = **philautos** = amoureux d'eux-mêmes
- aimant le plaisir = **philedonos** = *amis du plaisir* (hédonisme, qui est la recherche du plaisir)

Quel constat ! L'homme est au centre et son plaisir aussi. Le rejet ou la déformation de l'évangile conduisent à ce résultat : la recherche du MOI ! Et gare si on l'oublie !

Or le MOI est appelé à descendre de son piédestal. Jésus mérite le trône, qui ne revient qu'à lui seul.

Le message de l'évangile résonne : *ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* (Gal 2.20) et *il faut qu'IL croisse et que je diminue* (Jean 3.30).

5.2. Comment remédier à la solitude ?

Dans les derniers jours ... les hommes seront égoïstes

Que produit l'égoïsme ? La recherche du plaisir, mais le plaisir tout seul ! (Par ailleurs, le péché porte en lui la semence de l'égoïsme et la jouissance du péché est bien souvent un acte solitaire).

Donc la solitude est une conséquence du style de vie postmoderne.

« Toujours plus de gens seuls à Genève » titrait un quotidien régional. Combien de gens habitent tout près de nous, livrés à eux-mêmes et sans relations, sans connexions véritables, personne à qui se confier, à qui demander de l'aide ou avec qui parler, entourés d'une foule mais si seuls !

Le contraire de l'égoïsme est le partage, l'amitié et le don de soi. Les amis sont précieux, heureux qui en a !

Les Proverbes suivants invitent à la réflexion :

- Prov 17.17 *L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère.*
- Prov 19.4 *le pauvre est séparé de son ami.*

Le ministère de visite est toujours un précieux service et ne doit pas être confié seulement aux personnes désignées (ou payées !) pour cela. Prendre soin *les uns des autres* est un ordre biblique abondamment rappelé dans le Nouveau Testament. Cela engage et fait appel au don de soi.

Malheureusement beaucoup préfèrent investir leur temps presque exclusivement dans leurs loisirs ou distractions au lieu de le consacrer à soulager quelques solitudes – au moins de temps à autre ! Bien sûr, il faut un équilibre en toutes choses.

Si une société perd le bénévolat et le service rendu gratuitement, doit-on s'étonner que les coûts de la santé ne fassent que grimper, car tout se paie ! En effet, on fait appel aux « professionnels », aux accompagnants rémunérés, pour répondre à la demande en constante augmentation ! Pour se donner bonne conscience on dit : il existe des services spécialisés ou même l'état, c'est à eux d'intervenir ! Ne dit-on pas que nos impôts servent à cela ?

Le chrétien n'a-t-il pas une place à prendre ? Dirigé par le Seigneur, il peut si facilement saisir des opportunités et être réponse au monde qui l'entoure pour devenir source de consolation, d'encouragement et de bénédiction... en toute simplicité ! Cela nécessite à la base une compassion, de la motivation et de l'amour.

Une présence aimante, un sourire, un peu de temps consacré, une prière offerte, une main tendue ... ont plus de valeur qu'on ne pense et cela ne se monnaie pas !

- Mat 25.34-36 *Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.*

Si les membres du Corps de Christ sont attentifs les uns aux autres, se laissant conduire par le Saint Esprit, en établissant si nécessaire une structure légère, alors personne ne devrait souffrir d'une solitude insupportable. Si un membre quitte une communauté

(pour quelque raison que ce soit) et ne manque à personne, il y a un problème !

Si le manque d'amour caractérise tant de domaines de la vie, il ne doit pas en être ainsi parmi les chrétiens.

- Jean 13.35 *A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

Chaque chrétien a le ministère (= service) de « distribuer » ou répandre de **l'espérance**. La postmodernité a appauvri et volé l'espérance des gens !

Vous avez le droit d'espérer contre toute espérance (Rom 4.18), c'est-à-dire que là où tous, raisonnablement, légitimement parlant, n'espéreraient plus rien, vous avez encore le droit d'espérer dans la bonté et la fidélité du Seigneur Jésus, dans sa justice et dans sa grâce, dans son secours et dans son assistance ! Vous êtes heureux et béni si vous êtes rempli d'espérance (tiré du topchretien - par S Foucart).

5.3. Le meilleur remède : le DON de SOI

Observons la nature : l'eau d'une rivière donne ce qu'elle reçoit. Si pour une raison ou une autre le flot cesse de couler, il n'y a plus une rivière mais un étang ou pire, une Mer Morte où il n'y a plus de vie.

De même, le sang dans notre corps circule en permanence. Transportant l'oxygène dans les cellules, il évacue aussi les déchets. Si le sang n'irrigue plus un organe, c'est la nécrose ou la mort.

La nature nous apprend ainsi que donner est le maître mot pour que la VIE soit soutenue et communiquée.

Le don de soi est une réponse à un monde qui a souvent perdu ou abandonné cette réalité.

Dieu lui-même donne l'exemple : il a donné son Fils unique pour nous.

Voici quelques textes à ce propos :

- Jean 3:16 *Dieu a tant aimé le monde qu'il a **donné** son Fils unique*

- Marc 10.45 *Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour **servir** et donner sa vie comme une rançon*
- Actes 20 :35 *Il y a plus de bonheur à **donner** qu'à recevoir*
- Matt. 10 :8 *Vous avez reçu gratuitement, **donnez** gratuitement*
- Matt. 10 :8 *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il **renonce à lui-même...***
- Luc 17.33 *Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera*

Il faut se souvenir que l'évangile ne serait jamais arrivé jusqu'à nous sans sacrifice ! Certains ont payé le prix fort pour transcrire, transmettre et diffuser la Bible et le témoignage chrétien. Si l'évangile est gratuit pour tous, le prix pour sa propagation n'est pas gratuite !

La notion de l'effort n'est pas très populaire, surtout que la vie professionnelle sous nos latitudes est très exigeante et demande déjà un maximum d'efforts.

Faire un effort pour mettre en pratique l'évangile est parfaitement biblique :

- Luc 13.24 ***Efforcez-vous** (en grec = agonizomai = combat extrême) d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.*
- 2Pi 1.5-7 *faites tous vos **efforts** (en grec = spoudé = empressement et sérieux) pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.*

On ne peut se prétendre disciple de Christ et le suivre – selon la promesse donnée au baptême – en restant centré sur soi, en ne vivant que pour soi-même.

Partager est un privilège, non une corvée : Car l'amour du Christ nous presse (2 Cor. 5.14).

5.4. Deux obstacles au don de soi

a) La peur de perdre

La vie trouve son sens lorsqu'on donne.

Se donner pour quelqu'un n'est jamais une perte, mais plutôt un investissement ! Elever un enfant est un investissement en capital humain.

Peut-être est-ce le moment de penser aux personnes qui ont investi en vous, qui ont cru en vous, qui vous ont encouragé. Ne méritent-ils pas de simples remerciements ? Ils n'ont certainement pas perdu leur temps. Certains se sont donnés sans compter ! Sans leurs prières, leur secours et leur accompagnement, où en seriez-vous ?

Donnez, et il vous sera donné : Luc 6.38, Mat 10.42, 2 Cor 9.6-8

Malheureusement certains chrétiens refusent de s'investir et d'entrer dans un service car ils ont peur que cela les engage trop, leur prenne trop de temps ou même de l'argent. Ils passent à côté d'expériences formatrices, car on grandit dans le service.

- Ac 20.35 *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*

Sœur Emmanuelle disait avec humour :

«Si l'on trouve son bonheur à aider, à partager, à aimer, pourquoi s'en priver ?».

Ainsi, soyons libérés de toutes ces craintes qui privent le chrétien d'être bénédiction et l'empêchent d'entrer dans son appel.

Marc 8:35 *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.*

Certaines personnes ont peur de se faire piéger, d'être totalement absorbées par leur service ou leur engagement, pensant ne plus pouvoir faire « marche arrière ». Elles se disent : si je commence à (me) donner, je vais me faire exploiter, me faire avoir, on profitera de ma disponibilité et de ma bonté... !

Mais si tu te rends disponible **pour Dieu, il te donne ses promesses**

- *Si tu donnes ta vie : tu la retrouveras (Luc 17 :33)*
- *Si tu donnes, en fait tu prêtes à l'Eternel qui te le rendra (Prov 19.17)*
- *Si tu quittes tout pour la cause de l'évangile, tu retrouveras au centuple (Marc 10.30)*
- *Si tu jettes ton pain à la surface de l'eau, avec le temps tu le retrouveras (Eccl 11.1)*

Mais l'inverse vaut aussi : tu gardes pour toi, alors tu perdras...

- *Prov. 21:13 Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre criera lui-même et n'aura point de réponse.*

On ne peut prétendre vivre pour Jésus et ne penser qu'à soi.

Parfois les nombreuses activités, les programmes tellement chargés, les invitations nombreuses auxquelles il faut donner suite etc. exercent comme une pression constante, voire une tyrannie et nous privent du repos qui permet d'écouter Dieu et d'être disponible. Tout service supplémentaire devient alors une fatigue et une corvée au lieu d'être un privilège.

b) La déception de certaines expériences passées

J'ai tant donné, il me semble que cela n'a servi à rien, désormais je ne m'investirai plus !

C'est ce que me disait une personne triste et lassée. Elle était autrefois bien disposée mais le résultat n'était pas au rendez-vous. Déception ! Il faut de la sagesse et du discernement, il est important de poser des limites afin de ne pas se faire envahir. Le juste équilibre en toute chose permettra d'éviter des tensions inutiles dans le couple et la famille. Le ressourcement personnel est la clé pour une vie chrétienne joyeuse. S'il faut « se protéger », il serait faux de « se barricader » en fermant son cœur à son prochain, disant : « cela ne me concerne pas » !

- *Gen 4.9 suis-je le gardien de mon frère ?*

Rappelons que le service chrétien est aussi le lieu du ressourcement.

- Prov 11.25 *L'âme bienfaisante sera rassasiée, Et celui qui arrose sera lui-même arrosé.*
- Prov 28.27 *Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette*
- Es 58.7-11 *Partager ton pain avec celui qui a faim ...*
- Mat 5.7 *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !*

Jésus ne s'est pas lassé de servir et il donne sa vie en offrande volontaire pour l'humanité.

- Marc 10:45 *Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.*

Il est notre exemple afin que nous le suivions.

- Luc 6:40 *Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.*

Dieu nous a créés à son image, voilà pourquoi le don de soi donne un sens à notre vie. On a été créé pour donner du bonheur, tendre notre main. Notre vie doit servir une cause : la sienne.

William James a déclaré : « Le meilleur usage que nous puissions faire de notre vie, c'est la vouer à une cause qui la perpétuera ». En fait, seul le royaume de Dieu sera vraiment durable. Tout le reste finira par disparaître. C'est pourquoi nous devons avoir des objectifs qui se rapportent au royaume et consacrer nos vies à adorer le Seigneur, à être en communion avec nos frères, à croître dans la foi, à accomplir notre mission sur la terre. Les résultats de ces activités dureront éternellement ! Si vous n'accomplissez pas la mission que le Seigneur vous a assignée ici-bas, vous gâcherez la vie qu'il vous a donnée. Paul dira : ma propre vie ne compte pas à mes yeux ; ce qui importe, c'est aller jusqu'au bout de ma mission et achever la tâche que m'a confiée le Seigneur Jésus (Ac 20.24). Tiré de « *une vie, une passion, une destinée* » de Rick Warren, p 303 – Nous vous recommandons ce livre !

- Eph 2.10 *Nous sommes son ouvrage, ayant été créés pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.*

Le don de soi est la note de base de tout service chrétien.
A la page 243 de son livre, Rick Warren rappelle :

- a. Vous avez été créé pour servir Dieu*
- b. Vous avez été sauvé pour servir Dieu*
- c. Vous avez été appelé à servir Dieu*
- d. Il vous a été ordonné de servir Dieu*

Cher lecteur, Dieu a un merveilleux plan pour votre vie. Laissez-vous inspirer et rendez-vous disponible. Vous trouverez peu à peu votre vocation et vous deviendrez ainsi bénédiction pour les autres.

VI. Conclusion

Ma vie parle !

Par le don de soi, votre vie laissera un impact et une trace certains dans la vie des gens. On ne se souviendra peut-être pas de toutes vos paroles, de tout ce que vous avez dit, mais on se souviendra certainement de ce que vous êtes par votre vie. Vous ne pouvez apporter une réponse à tout problème ou besoin qui se présente, mais votre vie abandonnée entre les mains de Dieu sera – de SA part – une réponse à un monde qui cherche un sens à la VIE.

Vous pouvez réagir suite à cette lecture en m'écrivant à wzanzen@megaphone.org

Merci de m'avoir lu

Pasteur Walter Zanzen

Table des matières

I. Un monde en manque de douceur	1
1.1 - Un monde en recherche	1
1.2 - DANS le monde sans être DU monde !	2
1.3 - Quel héritage précieux !	3
1.4 - Une béatitude fascinante !	4
1.5 - Une promesse qui porte très loin !	6
 II. Un monde en manque de compassion	 9
2.1 - La place du chrétien dans le monde	9
2.2. La révélation des fils de Dieu	10
2.3. Heureux les miséricordieux	11
2.4. La compassion est la nature de Dieu	12
2.5. Quatre aspects de la compassion	12
a) L'empathie	12
b) Le secours	14
c) La prière	16
d) Le courage	16
2.6. Dieu nous demande-t-il tout cela ?	17
 III. Un monde en manque de pureté	 19
3.1.- Heureux ceux qui ont le cœur pur	20
3.2. Face à la pureté, il y a des réactions !	21
3.3. La souillure du péché et l'offre de la pureté	21
3.4.- L'appel à la sainteté	22
3.5. Les conséquences de la sainteté	23
a) La pureté est la condition pour l'entrée au ciel	23
b) La pureté conduit à la vie victorieuse	24
3.6. C'est maintenant l'heure de la purification	24

IV. Un monde en manque de lumière	26
4.1. Effets du sel	27
4.2. Effets de la lumière	30
V. Un monde en manque d'altruisme	34
5.1. Un individualisme toujours plus prononcé	34
5.2. Comment remédier à la solitude ?	36
5.3. Le meilleur remède : le DON de SOI	38
5.4. Deux obstacles au don de soi	40
a) La peur de perdre	40
b) La déception de certaines expériences passées	41
VI. Conclusion	44

Eglise Evangélique de Réveil
Rue du Jura 4
CH—1201 Genève

www.eergeneve.ch
© EER Genève ; 2008